

RAPPORT DE STAGE



Le conflit israélo-palestinien : les pistes pour un futur commun

Romane CAPARROS

Etudiante en Bachelor 1 en Relations Internationales

2021 – 2022

Maître de stage : Chrystelle Thiébaud

Du 16 mai au 17 juin 2022

ATTESTATION DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e), ...Romane CAPARROS.....

Etudiant (e) dans le programme bachelor 1 en Ri.....de l'ILERI

atteste sur l'honneur que le présent dossier a été écrit de ma main, que ce travail est personnel et que toutes les sources d'informations externes et les citations d'auteurs ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur (Nom de l'auteur, nom de l'article, éditeur, lieu d'édition, année, page).

Je certifie par ailleurs que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne. Je suis conscient que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat.

J'ai été informé des sanctions prévues au Guide de l'apprenant de l'ILERI en cas de plagiat.

Fait àThoiry....., le 18 août 2022

Signature de l'étudiant (e).

R. Caparros

N.B. : Cet engagement de non plagiat doit être inséré en deuxième page de tout mémoire, mini-mémoire ou rapport de stage rendu dans le cadre des études à l'ILERI.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon maître de stage, Chrystelle Thiébaud, responsable de l'administration, des projets spéciaux et des stagiaires, de m'avoir épaulée tout au long de mon stage, pour son accueil chaleureux, d'avoir pris le temps de répondre à toutes mes interrogations, de m'avoir accordé sa confiance, de m'avoir permis de prendre de réelles initiatives dans certaines de mes missions.

Je souhaite également remercier Mehra Rimer, Présidente de B8 of Hope, pour m'avoir donné l'opportunité de passer un mois dans l'univers de B8 of Hope, pour sa bienveillance, sa patience et sa confiance.

Enfin, j'ai à cœur de remercier toutes deux pour m'avoir transmis leur passion et leur espoir quant à la paix au Moyen-Orient.

SOMMAIRE

Introduction	5
Partie 1 – Accompagner les initiatives des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes..	8
1.1 – Apporter des fonds.....	8
1.2 – Le travail en synergie	9
1.3 – L’impact du travail des initiatives	12
Partie 2 – Contribuer à la sensibilisation autour du conflit israélo-palestinien	13
2.1 – La diffusion d’un message porteur d’espoir	13
2.2 – Les moyens de communication de B8 of Hope	15
Conclusion.....	18
Bibliographie.....	19
Annexes	22
Annexe 1 : Article – La venue de Alon-Lee Green et de Sally Abed à Genève.....	22
Annexe 2 : Publication Instagram – Mid East Storytellers.....	23
Annexe 3 : Carte de la Palestine morcelée en trois zones.....	24
Synthèse.....	25

Introduction

C'est un moment historique pour Israël. En effet, *Standing Together*, mouvement israélien phare de la mobilisation citoyenne autour d'intérêts sociaux-économiques communs, est sur le point de faire passer un projet de loi pour augmenter le salaire minimum de 25 à 40 shekels par mois. Pour adopter une proposition, en Israël, 61 membres de la Knesset doivent se prononcer en faveur, sur 120 membres au total. Aujourd'hui, *Standing Together* a déjà obtenu l'approbation de 47 députés. Ce regard tourné vers l'espoir et le futur n'est pas qu'une bouteille à la mer. Au cours de mon stage, j'ai pu découvrir que cette initiative est loin d'être isolée. En effet, chaque année, l'association B8 of Hope¹ – maison de l'espoir – soutient de nouvelles initiatives en faveur de la paix au Moyen-Orient.

B8 of Hope est une association suisse genevoise à but non lucratif fondée en 2016 par Mehra Rimer et sept de ses proches. B8 of Hope s'est donnée comme feuille de route de promouvoir des initiatives de la société civile, aussi bien palestiniennes qu'israéliennes. Toutes ces initiatives contribuent via des approches différentes au processus de paix. Le nom « paix » peut sembler vague et dissimuler des objectifs. Or, Mehra Rimer explique que par paix, B8 of Hope entend atteindre une égalité de droits entre les deux peuples. Parler d'égalité est symbolique, parce qu'il est impossible de dissimuler des objectifs derrière ce nom. L'égalité est synonyme d'actions concrètes et d'objectifs contraignants, obligeant ainsi les membres de l'association à œuvrer pour un futur plus digne pour ces deux peuples.

B8 of Hope est une association particulière, puisqu'elle ne soulève pas des fonds pour elle-même, mais en grande partie pour les initiatives qu'elle soutient. De fait, B8 of Hope n'agit pas directement, mais indirectement, en favorisant les initiatives qui existent déjà. En plus de fonds, B8 of Hope offre une visibilité précieuse aux initiatives sur le terrain. Plus largement, cela fait partie de son rôle de sensibilisation auprès de la communauté internationale, des jeunes, et des diasporas juives et arabes. Mais le domaine d'action de B8 of Hope ne s'arrête pas là. En effet, l'association soutient le travail en synergie, qui permet aux initiatives sur place en manque de moyens de se mettre en réseau et de renforcer leurs capacités d'actions. Pour renforcer les liens avec les initiatives que B8 of Hope soutient, Mehra Rimer et Chrystelle Thiébaud, son

¹ B8 se prononce « beight ». Cela fait référence à *beit* et *bait* qui signifient maison, respectivement en arabe et en hébreu.

bras droit, se rendent régulièrement en Israël et Palestine, afin de rencontrer les leaders des initiatives soutenues.

C'est d'ailleurs aux côtés de Chrystelle Thiébaud que j'ai effectué mes cinq semaines de stage : du 16 mai 2022 au 17 juin 2022. J'ai également pu compter sur l'aide de Mehra Rimer pour mener à bien mes missions.

Tout au long de mon stage, j'ai pu apprécier les différents rôles de B8 of Hope. Des soirées de levées de fonds, à la redistribution des fonds levés, en passant par l'organisation d'un vernissage d'une exposition d'un groupe de jeunes – Next Gen –, par l'invitation d'activistes venus d'Israël, de Palestine, ou encore des Etats-Unis ; j'ai pu d'une part participer à la mission financière, et d'autre part me forger une idée plus concrète de la mission éducative de B8 of Hope.

Peu à peu, c'est une vision peu commune qui s'esquisse à propos de la résolution du conflit israélo-palestinien. En effet, les co-fondateurs de B8 of Hope pensent que la paix se fera de bas jusqu'en haut, en commençant par les peuples, qui, tous deux, continueront à bâtir un chemin pour un futur commun, où la coexistence est possible. Sur les traces du respect, de l'égalité en droit, de la sécurité, de l'humanisation² et de l'amélioration des conditions de vie, ils posent les bases d'un projet ambitieux, dans l'espoir qu'un jour, il sera repris et développé par les politiques et les institutions internationales.

Pour mieux saisir l'importance du travail de B8 of Hope, il m'a d'abord fallu comprendre le contexte géopolitique du conflit israélo-palestinien. Cela a sans doute été mon plus grand défi : comprendre le contexte particulier dans lequel s'inscrit le travail de B8 of Hope pour mieux comprendre l'importance du travail des initiatives qu'elle soutient.

D'une part, la Palestine traverse une grave crise économique et sociale. Les accords d'Oslo avaient tenté de créer une unité entre la bande de Gaza et la Cisjordanie, en vain. En effet, l'Autorité Palestinienne, dirigée par Mahmoud Abbas, est aujourd'hui scindée en deux entre le Fatah et le Hamas. De plus, le gouvernement de Mahmoud Abbas, peine à exercer un contrôle effectif sur son territoire, composé d'une population jeune. La moyenne d'âge en Cisjordanie est de 20 ans et dans la bande de Gaza la moyenne d'âge est de 18 ans. De fait, étant donné qu'il n'y a pas eu d'élections depuis 15 ans, la grande majorité des Palestiniens n'ont jamais voté de leur vie.

² Considérer « l'autre » comme un humain et non comme quelqu'un sans cœur, le traiter avec dignité et respect.

D'autre part, Israël fait face à la difficulté de créer une coalition stable après les dernières élections. La récente démission de la députée Idit Silman, présidente de la coalition, fait perdre la majorité du gouvernement dirigé par Naftali Bennett à la Knesset, après moins d'un an au pouvoir. Le morcellement des partis politiques, la vie politique israélienne instable, ainsi que l'injustice sociale, provoquent de grands mouvements de contestation populaire. Même si le pays connaît une forte croissance, selon l'Agence de Développement Economique (AD'OCC), 25% des Israéliens vivent dans la pauvreté.

A cela s'ajoutent les tensions constantes entre Israël et la Cisjordanie. Si Jérusalem est souvent le théâtre d'affrontements entre ces deux sociétés, n'oublions pas les tirs de roquettes sur Israël en provenance de la bande de Gaza, ou les deux intifadas³ qui ont eu lieu de décembre 1987 jusqu'à septembre 1993 et de septembre 2000 jusqu'à septembre 2005, ou encore les menaces de démolition de plusieurs villages au Sud de Hébron⁴.

C'est dans ce contexte géopolitique tendu que Mehra et Chrystelle, figures de proues de l'association, s'attèlent passionnément à faire vivre l'espoir qu'une solution est possible pour trouver une sortie pacifique au conflit.

Le cœur de ce rapport de stage constituera à identifier quelle peut être la place d'une association dans la résolution du conflit israélo-palestinien. Pour répondre à cette problématique, nous nous centrerons essentiellement sur le travail de B8 of Hope.

B8 of Hope articule ses missions autour de deux axes principaux. Tout d'abord, elle accompagne et soutient les initiatives locales israéliennes et palestiniennes qui favorisent le dialogue, l'humanisation, et toute action qui permet l'amélioration des conditions de vie des deux peuples. Ensuite, l'association accorde une importance particulière à la diffusion d'un message d'espoir quant à la résolution du conflit israélo-palestinien, ainsi qu'à la sensibilisation de toutes les générations au conflit. De fait, après avoir vu en quoi l'accompagnement des initiatives sur le terrain est fondamental dans la résolution du conflit, nous étudierons en quoi il est important d'informer, de dialoguer, et de communiquer autour du conflit.

³ Selon le dictionnaire Larousse en ligne, l'intifada désigne, dans les pays arabes, la révolte populaire menée contre un régime oppresseur ou un ennemi étranger.

⁴ Hébron se situe au Sud de la Cisjordanie. Cf carte en annexe 3.

Partie 1 – Accompagner les initiatives des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes

Au cours de mon stage, j'ai, dans un premier temps, appris à connaître une grande partie des initiatives soutenues par B8 of Hope. B8 of Hope accompagne à ce jour 23 initiatives, aussi bien israéliennes que palestiniennes, et espère pouvoir en soutenir toujours plus dans les années à venir. Toutes ces initiatives ont des approches différentes, et sont aussi nécessaires que complémentaires. Que ce soient des initiatives comme *Combatants for Peace* ou *Taghyeer* qui promeuvent le dialogue, ou *Middle East Entrepreneurs of Tomorrow* qui rassemble des étudiants palestiniens et israéliens dans le domaine de la haute technologie, ou encore *Road to Recovery*, où des Israéliens emmènent gratuitement des Palestiniens à des hôpitaux en Israël, toutes ont pour but d'apporter des changements constructifs dans la société qui permettront à terme d'arriver à la paix.

1.1 – Apporter des fonds

Toutes ont en commun le besoin d'argent pour mener à bien leurs activités. Dans son dernier rapport sur le besoin des Organisations Non Gouvernementales israéliennes et palestiniennes, l'ONG Amal-Tikva⁵ explique que le plus grand défi des organisations est de trouver des fonds pour continuer leurs efforts. Le Covid a marqué un frein important dans le développement des activités des initiatives. Malgré tout, grâce à leurs efforts soutenus, toutes ont pu rebondir après la crise.

C'est pour répondre à ce besoin que B8 of Hope lève des fonds. Si l'essentiel des fonds récoltés par B8 of Hope est obtenu lors de soirées de levées de fonds, l'association peut également compter sur les dons libres. J'ai eu l'opportunité de participer et d'aider au bon déroulement des deux soirées de levés de fonds organisés les 18 et 19 mai. En effet, j'étais chargée de récupérer les promesses de dons des invités, de lancer les clips vidéo qui étaient diffusés, et d'accueillir les activistes du mouvement *Standing Together*, Alon Lee Green et Sally Abed, venus exposer leur vision sur le conflit⁶. Les deux activistes ont également partagé

⁵ Amal-Tikva est une organisation basée à Jérusalem qui se consacre au renforcement des capacités des organisations à but non lucratif axées sur la consolidation de la paix.

⁶ Dans le cadre de mon stage, j'ai rédigé un article retraçant la venue de Alon-Lee Green et de Sally Abed à Genève. Vous pourrez retrouver l'article en annexes.

avec émotion leurs histoires personnelles ainsi que les objectifs de leur mouvement. Alon Lee Green est serveur. Avec ses collègues, ils ont formé une union de serveurs pour faire face aux mauvaises conditions de travail imposées par leur patron. Ils se sont battus en justice en ont obtenu gain de cause.

Cette histoire démontre que l'un des premiers pas vers la paix est d'offrir à tous des conditions de vie décentes. En effet, qu'ils soient ultra-orthodoxes, éthiopiens juifs, arabes israéliens, ou jeunes habitant à Tel Aviv, tous ont intérêt à s'unifier pour lutter pour de meilleures conditions de vie. Ce précieux témoignage a donné aux invités un aperçu de la vie des habitants d'Israël. Ainsi, il illustre d'une part l'importance d'initiatives telles que *Standing Together* et leur complémentarité, et, de fait, la nécessité d'obtenir des fonds pour pouvoir continuer les actions sur le terrain.

J'ai été impressionnée par l'organisation minutieuse de telles soirées de levées de fonds. Cela m'a permis de réaliser à quel point la récolte de dons est essentielle pour que B8 of Hope puisse continuer son travail.

1.2 – Le travail en synergie

Les fonds étant limités, il est important d'axer son travail sur les stratégies de groupe : mutualiser les ressources pour avoir un impact à plus grande échelle. En effet, pour que les initiatives ne soient pas contraintes de cesser leurs activités, B8 of Hope incite les acteurs du changement des sociétés civiles à mettre en commun leurs ressources et à unir leurs forces. C'est, là encore, en discutant avec les populations locales et en accord avec elles qu'est né le programme « Synergies ». Si les fondations sont encore instables, ce projet s'annonce prometteur. En effet, celui-ci offre une possibilité pour les initiatives de se développer en établissant des liens entre elles et ainsi d'optimiser l'utilisation des fonds de B8 of Hope. Cela permettra également aux initiatives d'accroître leur impact et de contribuer davantage au chemin vers la paix.

J'ai ressenti l'importance de l'entraide entre les initiatives lors d'un échange émouvant avec un activiste palestinien, Ali Abu Awwaad, co-fondateur du mouvement *Taghyeer* (mouvement fondé sur la non-violence), qui était à Genève pour rédiger son manifeste sur sa vision de la paix. En apprenant à connaître son mouvement, son histoire, et en lui posant des questions sur les difficultés et les besoins des acteurs du changement en Palestine, j'ai compris à quel point il était difficile de trouver des endroits où se réunir.

Bien souvent, ce qui manque aux organisations c'est « seulement » un lieu où pouvoir discuter, échanger, et réaliser leurs activités. Cela concerne surtout les activités transfrontalières. En effet, trouver un endroit où se réunir n'est pas facile du fait la division du territoire Palestinien en trois zones.⁷ La zone A réunit les grandes villes de Cisjordanie où l'Autorité Palestinienne est souveraine. Les Israéliens ont le droit de s'y rendre mais un grand panneau rouge installé à la frontière par l'Autorité Israélienne les en dissuade. Ce panneau précise que l'Autorité Israélienne n'est en rien responsable s'ils rencontrent un problème. La zone B représente les zones tampon où l'Autorité Palestinienne a le contrôle de son territoire mais où l'armée israélienne a le droit d'intervenir et de contrôler les Palestiniens. Enfin, dans la zone C se trouvent les colonies avec environ 600 000 colons, les implantations juives ainsi que beaucoup de *checkpoints*. Cette zone est entièrement sous contrôle israélien mais les Palestiniens ont le droit de s'y rendre. C'est essentiellement dans cette zone que se rencontrent Israéliens et Palestiniens. Cependant, la ruralité de cette région fait qu'il y a très peu de locaux disponibles où se réunir.

En somme, malgré toute la bonne volonté des initiatives, des freins structurels rendent difficile l'existence même des activités et des rencontres. C'est pourquoi il est important de mettre en commun un maximum de ressources quand il est possible de le faire.

Pour que ces initiatives puissent partager leurs ressources, il faut d'abord qu'elles se connaissent mutuellement. C'est pourquoi Mehra Rimer et Chrystelle Thiébaud attachent beaucoup d'importance à leurs voyages en Israël et en Cisjordanie. Ces voyages récurrents sont l'occasion pour elles de réunir les organisations qui œuvrent dans le même domaine. Mettre en réseau ces initiatives est fondamental pour leur développement, car c'est en apprenant les unes des autres qu'elles vont pouvoir optimiser leurs actions.

⁷ Vous trouverez en annexe une carte de la Palestine où sont représentées ces trois zones.

De plus, il est important de noter que les sociétés civiles israéliennes et palestiniennes sont très actives et comptent au total pas moins de 200 initiatives. Toutes ont pour but d'aboutir à une transformation de la société, tant par l'égalité en droits que par le niveau de vie, pour préparer les populations au dialogue et à un projet de paix. En effet, un des premiers obstacles à la paix réside dans les divisions au sein même des familles. Il est donc essentiel pour les initiatives de continuer leur travail de communication et de dialogue, afin d'abattre les barrières qui résistent encore. Dans mes échanges avec les activistes Yara Amayra et Noa Gur Golan, respectivement palestinienne et israélienne, j'ai compris que beaucoup de personnes cachaient leur engagement au sein d'une initiative pour ne pas être écartées de leur famille. En effet, toutes deux ont longtemps hésité avant de parler à leur entourage de leur engagement pour la paix en tant qu'activistes dans différentes organisations comme *A Land for All* ou encore *Women Wage Peace*⁸. Noa Gur Golan a d'ailleurs fait le choix de ne pas effectuer le service militaire obligatoire pour tous les Israéliens, et a été condamnée à quatre mois de prison. Elle raconte qu'au début, sa décision n'a pas été comprise par sa mère mais que celle-ci a tout de même fini par accepter et par la soutenir.

Si de plus en plus de personnes s'ouvrent à l'idée d'un futur commun entre Israéliens et Palestiniens, beaucoup ne sont pas encore prêts à envisager une réconciliation. De fait, plus les initiatives sur place auront de moyens, plus elles pourront faire entendre aux personnes les plus réticentes qu'une voie est possible, au-delà de l'affrontement incessant entre Israéliens et Palestiniens.

⁸ Women Wage Peace est la plus grande campagne populaire en Israël pour exiger « un accord non violent mutuellement contraignant, acceptable pour les deux parties ».

1.3 – L’impact du travail des initiatives

Les voyages de Mehra Rimer et Chrystelle Thiébaud sont aussi l’occasion pour elles de voir l’aboutissement de leur travail, en commençant par les soirées de levés de fonds jusqu’à la redistribution de cet argent. De fait, une de mes interrogations qui reste en suspens est celle de l’impact du travail des initiatives. Il serait très intéressant de connaître cet impact sur les sociétés civiles. Non seulement, cela permettrait de savoir quelle approche fonctionne le mieux et quelles sont les possibilités d’amélioration, mais aussi ce serait un chiffre clé à présenter aux donateurs pour leur montrer quel impact a leur argent afin qu’ils renouvellent leurs dons. C’est un défi que B8 of Hope connaît.

Cependant, cette statistique est très difficile à mesurer avec précision. Nous pourrions compter le nombre de personnes qui manifestent pacifiquement, mais ces personnes en parlent peut-être à leurs proches, qui à leur tour en parlent à d’autres personnes, ainsi de suite. Pour pallier ce manque de données, des vidéos du travail des initiatives lors de la visite de Mehra Rimer et Chrystelle Thiébaud en Israël sont diffusées lors des soirées de levée de fonds.

C’est un chemin long et périlleux, mais qui est porteur d’espoir en vue d’un futur meilleur. Si toutes ces initiatives se soutiennent et s’entraident, cela pourrait créer une vague de changement, et inciter les politiques à se remettre à la table des négociations. C’est la vision de B8 of Hope : la paix viendra de bas en haut, une fois que les sociétés civiles seront prêtes pour le changement et conditionnées pour la paix.

Partie 2 – Contribuer à la sensibilisation autour du conflit israélo-palestinien

En parallèle à tout ce travail d'accompagnement financier et fédérateur, B8 of Hope consacre beaucoup de son temps à sensibiliser et informer les diasporas juives et palestiniennes à l'étranger, ainsi que les jeunes. Nous aborderons en premier lieu le contenu du message qui est diffusé par B8 of Hope. Ce message tourne essentiellement autour de l'humanisation, de la compréhension de l'autre, du dialogue, de l'égalité en droits, et de l'amélioration des conditions de vie. En second lieu, nous verrons par quels moyens B8 of Hope diffuse son message.

2.1 – La diffusion d'un message porteur d'espoir

« We don't want you here » - On ne vous veut pas là : voici le message de l'association des parents endeuillés israéliens et palestiniens. C'est un slogan choc qu'il faut comprendre ainsi : « nous ne vous voulons pas là, car nous ne vous souhaitons jamais de vivre la même tristesse que nous ». Nous pouvons lire dans ces mots une vision égalitaire entre Israéliens et Palestiniens. L'empathie vis-à-vis de l'autre « camp » et la compréhension des souffrances de l'autre « camp » sont des qualités essentielles à développer selon B8 of Hope.

En effet, j'ai vu tout au long de mon stage que, bien souvent, « l'autre » n'est pas autorisé à ressentir la même souffrance que « nous », comme si l'autre n'était pas un humain et qu'il n'avait pas de sentiments. Il est important de comprendre que dans les sociétés israéliennes et palestiniennes, un climat de peur vis-à-vis du « camp adverse » règne. Mes discussions avec Mehra Rimer ainsi que les films qui ont été réalisés à propos des initiatives que B8 of Hope soutient l'illustrent bien. Les enfants grandissent en entendant toujours les mêmes mots : « les Israéliens sont méchants, ils tuent des innocents », « les Palestiniens ont tué ton frère, ta tante, ils lancent des bombes ». Il est également important de souligner que beaucoup de Palestiniens n'ont jamais vu d'Israélien, mis à part les soldats aux *checkpoints* et qui patrouillent dans les rues, et une grande partie des Israéliens n'ont jamais vu de Palestiniens de leur vie. Cette ignorance est propice à l'installation d'un climat de peur et favorise sa persistance.

Je trouve le témoignage de Bassam Aramin, co-fondateur de *Combatants for Peace*, dans le film « *Disturbing the Peace* » très éclairant sur ce sujet. Voici ses mots : « Nous ne

rencontrons jamais d'Israéliens civils, ce que nous voyons ce sont des soldats et des colons qui sont très violents. C'est facile de devenir un soldat ou un combattant parce que vous voulez être libre, vous voulez tuer pour votre sécurité. Cependant, j'ai appris en prison que si vous connaissez votre ennemi vous pouvez le vaincre. Alors, j'ai regardé un film sur l'holocauste pour avoir une sorte de revanche sur les juifs, pour voir le massacre des juifs, à défaut de pouvoir me venger par moi-même. Au bout de trente minutes je me suis retrouvé en train de pleurer – Comment peuvent-ils massacrer ainsi les juifs ? Ce sont des êtres humains en face d'eux, des enfants ! Quand j'ai été libéré de prison, mon envie de revanche n'était plus là. Je voulais juste montrer aux Israéliens que nous ne voulons pas les jeter à la mer, mais que nous voulons juste exister ».

Ce témoignage très émouvant démontre qu'informer les gens, les considérer comme des humains, voir qu'ils peuvent ressentir de la peur, de la tristesse, de la joie, est essentiel pour vaincre les stéréotypes et les barrières de la haine. Accepter que l'autre est comme soi prend du temps, ce n'est pas facile de se défaire de tous ces préjugés transmis de générations en générations. Pour B8 of Hope, il est essentiel de faire comprendre à l'étranger que ce climat de peur et de tension est un obstacle à la paix, mais que de plus en plus de gens changent leur mentalité par rapport à « l'autre ». Ainsi, B8 of Hope transmet son espoir et son message aux diasporas israéliennes et palestiniennes, mais aussi à toutes les personnes qui s'intéressent au conflit.

Un deuxième point qu'il ne faut pas négliger à l'heure d'envisager un accord pour la paix est celui des conditions de vie des Israéliens et des Palestiniens. C'est un point sur lequel B8 of Hope insiste beaucoup quand il s'agit de sensibiliser les personnes au conflit israélo-palestinien. Selon le site internet « Our World in Data », près de 22 000 Israéliens et 42 000 Palestiniens vivent sous le seuil de pauvreté international de 1,90 dollar international par jour. De fait, dès lors que chaque jour ces populations en extrême pauvreté se demandent si elles vont pouvoir manger, la paix ne devient pas une priorité. En somme, avoir des conditions de vie décentes est primordial avant de pouvoir envisager une réconciliation entre ces deux sociétés.

2.2 – Les moyens de communication de B8 of Hope

Pour faire entendre son message à un maximum de personnes, parler de manière ludique et intéressante des initiatives œuvrant sans relâche sur le terrain, B8 of Hope n'hésite pas à diversifier les canaux de diffusion. Que ce soit sur Instagram, LinkedIn, Facebook, dans les radios, les journaux, les écoles ou lors d'expositions, B8 of Hope est sur tous les fronts.

Tout d'abord, les expositions dans les rues de Genève sont un excellent moyen de toucher des personnes qui ne s'intéressent peu ou pas au conflit israélo-palestinien. J'ai eu la chance de participer à la communication autour de ce bel événement, en créant des publications à mettre sur les réseaux sociaux⁹. Le 9 juin dernier était organisé par B8 of Hope, *Alliance for Middle East Peace* (ALLMEP)¹⁰ et *Pendulum*¹¹ une exposition nommée « Mid East Storytellers ». Sur les affiches nous pouvions voir les visages des forces motrices des initiatives soutenues par B8 of Hope. En scannant un QR code nous avions accès aux récits émouvants et inspirants des personnes présentées sur les affiches, racontés par eux-mêmes¹². Cette démarche fonctionne. En une soirée, j'ai pu voir beaucoup de passants s'arrêter et prendre le temps d'écouter les histoires de plusieurs personnes. En effet, le *storytelling* est un moyen puissant de connecter des personnes, au-delà des frontières, qu'à priori, tout oppose. Voilà un moyen passionnant, moderne et original d'offrir de la visibilité aux membres actifs d'initiatives des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes sur le terrain, qui ouvrent la voie à un avenir commun, fondé sur l'égalité des droits, la dignité et la sécurité pour tous.

Ensuite, B8 of Hope donne beaucoup d'importance à la diffusion de son message auprès des jeunes. Pour cela, il y a quelques années, B8 of Hope a constitué un groupe de jeunes, principalement des étudiants, nommé « Next Gen » pour *Next Generation*. Ce groupe est en fait un réseau de jeunes partout dans le monde. Leur fort intérêt pour le conflit israélo palestinien et pour la construction de la paix les réunit. Ce groupe leur sert de cadre pour se rencontrer,

⁹ Vous trouverez en annexe le post que j'ai réalisé et qui a été publié sur les réseaux sociaux de B8 of Hope.

¹⁰ ALLMEP est un des plus grands réseaux d'artisans de la paix palestiniens et israéliens, ayant pour but d'accroître la coopération entre ces artisans pour augmenter leur impact politique.

¹¹ Entreprise qui crée du contenu avec et pour les communautés avec lesquelles elle travaille.

¹² Ces histoires sont disponibles sur le site internet de ALLMEP : [Mid East Storytellers | Home \(allmep.org\)](https://www.allmep.org/mid-east-storytellers-home)

organiser des débats, des rencontres avec des activistes, rester en contact avec B8 of Hope et devenir des ambassadeurs de la vision de B8 of Hope.

Au cours de mon stage, repérer les atouts et les axes d'amélioration de ce groupe a été ma plus grande mission. Grâce à mes échanges avec les forces motrices de *Next Gen* et aux données sur le site internet de B8 of Hope, j'ai récupéré les informations nécessaires à la constitution d'un rapport permettant d'identifier les points forts et les points faibles de ce groupe. J'ai également proposé des idées d'amélioration et des solutions aux problèmes rencontrés dans le groupe *Next Gen* pour rendre ce groupe encore plus efficace. De plus, j'ai rédigé un article pour un bulletin d'informations qui a été envoyé à tous les membres de *Next Gen* pour qu'ils puissent rester informés sur les projets de B8 of Hope et sur les événements à venir.

Plus les jeunes seront informés sur ce conflit et plus les leaders de demain pourront prendre en compte les initiatives des sociétés israéliennes et palestiniennes pour avancer dans le sens de la paix. En parallèle du groupe *Next Gen*, B8 of Hope organise des conférences dans les écoles suisses pour sensibiliser autour du conflit et parler des initiatives. C'est d'ailleurs à la suite des interventions de B8 of Hope dans les écoles que beaucoup d'étudiants ont rejoint *Next Gen*.

Enfin, Mehra Rimer témoigne régulièrement dans la presse, à l'occasion d'interviews notamment, à propos des activités de B8 of Hope. Dernièrement, elle a été l'invitée de Renaud Malik sur le plateau de la Radio Télévision Suisse (RTS) pour exposer le point de vue de B8 of Hope et répondre à la question suivante : « Comment encourager le dialogue entre Israël et la Palestine ? ». Par ailleurs, lors de la venue de Sally Abed et Alon Lee Green à Genève, le journal *Le Temps* a publié un article pour mettre en avant leur point de vue sur la situation politique en Israël.

Bien sûr, le site internet de B8 of Hope reste le principal puits d'informations à propos des activités de l'association et du formidable travail des initiatives.

En plus de tous les moyens de communications traditionnels, B8 of Hope n'hésite pas à recourir à des canaux de diffusion moins communs, toujours dans le but de sensibiliser un maximum de personnes, et de donner de la visibilité à l'étranger aux initiatives des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes. C'est pourquoi Mehra Rimer participe à des *Tedx Talks*¹³ organisés par la ville de Genève et enregistre régulièrement des *podcasts* disponibles sur le site internet de l'association.

¹³ Les *Tedx Talks* sont des conférences de très courte durée qui permettent de partager une idée, une réflexion ou un parcours avec un public.

En définitive, B8 of Hope espère toucher avec son message autant les jeunes, que les adultes, que les personnes âgées ; dans l'espoir qu'un jour, ces initiatives israéliennes et palestiniennes auront suffisamment de visibilité et de poids pour pouvoir faire entendre leur voix aux gouvernements israéliens, palestiniens, aux gouvernements du monde entier, ainsi qu'au sommet des organisations internationales.

Conclusion

En somme, ce stage m'a beaucoup appris sur le conflit israélo-palestinien ; tant sur ses causes, que sur les difficultés des populations au quotidien, mais aussi sur les nombreuses initiatives des sociétés civiles, qui chaque jour œuvrent pour un futur commun. Ce mois passé aux côtés de Chrystelle Thiébaud et de Mehra Rimer m'a permis de comprendre quelles sont les pistes pour envisager la résolution du conflit israélo-palestinien.

Ainsi, il est fondamental d'accompagner financièrement les initiatives. En effet, ces fonds sont indispensables pour mener à bien les activités des initiatives. Toutefois, pour ne pas dépendre essentiellement des donateurs, les initiatives doivent, quand cela est possible, mettre en commun leurs ressources : c'est le travail en synergie que B8 of Hope essaye d'impulser.

En parallèle, il est nécessaire de contribuer à la sensibilisation autour du conflit israélo-palestinien. En effet, les stéréotypes contribuent à la stigmatisation de « l'autre camp ». De fait, il est important d'expliquer quelles sont les conditions de vie des Israéliens, des Palestiniens, et d'écouter l'histoire de chacun des peuples. Cela permettra de mieux appréhender leur quotidien, et de discerner les freins structurels et conjoncturels à la paix. Les réseaux sociaux, les journaux, les podcasts et les expositions dans la rue, sont tous autant de bons moyens pour diffuser le message poignant des initiatives des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes. Bien sûr, n'oublions pas que tous les bâtisseurs de la paix effectuent leur travail dans l'espoir qu'un jour, il sera remarqué, repris et développé par les gouvernements israéliens et palestiniens.

Enfin, je souhaite conclure sur cette phrase de Ali Abu Awaad : « Nous devons croire en l'histoire des deux peuples, et cela est la paix selon moi ». Cette phrase rejoint l'idée « d'humanisation » développée précédemment. Comme nous pouvons également le lire dans le témoignage de Bassam Aramin, il est important d'apprendre à connaître ces peuples et d'apprendre à respecter « l'autre », peu importe son origine. La connaissance, l'enseignement et le dialogue sont des armes puissantes pour entamer le chemin de la paix, dans un premier temps à échelle locale. Lorsque l'esprit et le cœur de ces deux peuples seront touchés, ils vivront un changement. Ils pourront alors mettre un poids suffisant pour que les négociations aboutissent sur un accord de paix durable, où tout le monde est gagnant. Et si nous prenions le temps d'écouter davantage les populations locales à l'heure de penser la paix, afin que les gouvernements impliqués dans le conflit puissent reprendre leurs projets à plus grande échelle ? Cela ne garantirait-il pas davantage de stabilité lorsque la paix est obtenue ?

Bibliographie

- APKON Stephen, YOUNG Andrew, « Disturbing The Peace - Movie », disponible sur [Disturbing the Peace \(disturbingthepeacefilm.com\)](http://disturbingthepeacefilm.com), dernière consultation le 17/05/2022.
- KHOURI Stéphanie, « La mort d'un opposant disqualifie encore davantage l'Autorité Palestinienne, L'Orient-Le Jour (en ligne), 26/06/2021, disponible sur [La mort d'un opposant disqualifie encore davantage l'Autorité palestinienne - L'Orient-Le Jour \(lorientlejour.com\)](http://lorientlejour.com), dernière consultation le 20/05/2022.
- ASSOULINE Hanna, BERTAUX Jessica, « Warriors for peace [english subtitles] », 2018, disponible sur [Warriors for peace \[english subtitles\] \(vimeo.com\)](https://vimeo.com), dernière consultation le 21/05/2022.
- « Larousse », Dictionnaire de français Larousse (en ligne), disponible sur [Définitions : humanisation - Dictionnaire de français Larousse](https://www.larousse.fr), dernière consultation le 23/05/2022.
- « Larousse », Dictionnaire de français Larousse (en ligne), disponible sur [Définitions : intifada - Dictionnaire de français Larousse](https://www.larousse.fr), dernière consultation le 23/05/2022.
- « La Cisjordanie et la bande de Gaza, fiche technique », l'Obs (en ligne), 23/08/2005, disponible sur [La Cisjordanie et la bande de Gaza, fiche technique \(nouvelobs.com\)](http://nouvelobs.com), dernière consultation le 20/06/2022.
- DRUCKMAN Yaron, « PALESTINE. La vérité des chiffres », Courrier international (en ligne), 30/09/2010, disponible sur [PALESTINE. La vérité des chiffres \(courrierinternational.com\)](http://courrierinternational.com), dernière consultation le 20/06/2022.
- « Israël : Contexte politico-économique », L'agence de Développement Économique Région Occitanie (en ligne), disponible sur [Contexte politico-économique de l'Israël \(agence-adocc.com\)](http://agence-adocc.com), dernières mises à jour en Juin 2022, dernière consultation le 22/06/2022.

- « Chronologie du conflit entre le Hamas et le Fatah », 20 minutes – Monde (en ligne), 11/09/2006, disponible sur [Chronologie du conflit entre le Hamas et le Fatah \(20minutes.fr\)](https://www.20minutes.fr/chronologie-du-conflit-entre-le-hamas-et-le-fatah), dernière consultation le 24/06/2022.
- OBERLÉ Thierry, « Israël durcit ses bombardements sur la bande de Gaza », Le Figaro International (en ligne), 17/05/2021, disponible sur [Israël durcit ses bombardements sur la bande de Gaza \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr/israel-durcit-ses-bombardements-sur-la-bande-de-gaza), dernière consultation le 02/07/2022.
- GOUËSET Catherine, « Chronologie de la deuxième Intifada (2000 – 2005) », L'Express (en ligne), 10/03/2005, disponible sur [Chronologie de la deuxième Intifada \(2000-2005\) - L'Express \(lexpress.fr\)](https://www.lexpress.fr/chronologie-de-la-deuxieme-intifada-2000-2005), dernière consultation le 02/07/2022.
- « The number of people living in extreme poverty, 1981 to 2019 », Our World in Data (en ligne), disponible sur [The number of people living in extreme poverty, 1981 to 2019 \(ourworldindata.org\)](https://ourworldindata.org/the-number-of-people-living-in-extreme-poverty-1981-to-2019), dernière consultation le 20/07/2022.
- RIMER Mehra et MALIK Renaud, « Comment encourager le dialogue entre Israël et Palestine ? », RTS Audio & Podcast (en ligne), disponible sur [Comment encourager le dialogue entre Israël et la Palestine? - rts.ch - Portail Audio](https://www.rts.ch/portail-audio/comment-encourager-le-dialogue-entre-israel-et-la-palestine), dernière consultation le 01.08.2022.
- DE JONG Jan et REKACEWICZ Philippe, « Les accords d'Oslo II (28 septembre 1995) », Le Monde diplomatique (en ligne), disponible sur [Les accords d'Oslo II \(28 septembre 1995\), par Jan De Jong & Philippe Rekacewicz \(Le Monde diplomatique, avril 1997\) \(monde-diplomatique.fr\)](https://monde-diplomatique.fr/1997/04/01/les-accords-d-oslo-ii), dernière consultation le 18/08/2022.
- « ALLMEP Alliance for Middle East Peace », ALLMEP (en ligne), disponible sur [Home - Alliance for Middle East Peace \(allmep.org\)](https://allmep.org/home), dernière consultation le 19/08/2022.
- « Pendulum – Creative Changency – A platform for Israeli and Palestinian Peace Activists », Pendulum (en ligne), disponible sur [PENDULUM - Creative Changency](https://pendulum.org/), dernière consultation le 19/08/2022.

- MORDECHAI Vardi, « The field », Vimeo, 2017, disponible sur [THE FIELD 2.49G on Vimeo](#), dernière consultation le 20/05/2022. *Cette vidéo est accessible seulement avec un mot de passe que je ne peux pas partager parce que les droits de la vidéo reviennent à Women Wage Peace..*
- Site Internet de « B8 of Hope », disponible sur [B8 of Hope | Swiss home for Israeli and Palestinian civil society initiatives bringing about a positive change](#), dernière consultation le 22/08/2022.
- Toutes les citations ont été traduites de l'anglais.
- Certaines informations m'ont été communiquées par Mehra RIMER et Chrystelle THIEBAUD.

Annexes

Annexe 1 : Article – La venue de Alon-Lee Green et de Sally Abed à Genève

From 17 to 19 May, B8 of Hope had the opportunity to welcome Alon-Lee Green and Sally Abed, the founders of the "Standing Together" movement, to Geneva. This movement, by its way of acting, is at the same time different from and complementary of the action of the other initiatives that B8 of Hope supports. In fact, "Standing Together" offers us different perspectives to consider a way out of the Israeli-Palestinian conflict.

Indeed, "Standing Together" aims to promote dialogue between Jewish Israelis and Palestinian Arabs of Israeli nationality, by bringing them together around common social and economic interests. Therefore, they want to form a strong social movement, capable of taking initiatives in the political life in Israel. They consider that one of the first steps towards peace is to offer decent living conditions to all. In fact, whether they are ultra-orthodox, Ethiopian Jews, Arab Israelis, or young people living in Tel Aviv, all have an interest in uniting to fight for better living conditions. The movement organizes demonstrations in order to gather Israeli citizens around the same interests. During these demonstrations, the words "we want social justice" have been used as a slogan. Alon-Lee explains that these demonstrations can be described as a great success because, for the first time, people of different faiths and backgrounds came together because they share a common goal. For instance, the movement is currently organizing a campaign to increase the minimum wage from 25 to 40 shekels. This lever of action is successful and gives hope. Indeed, to adopt a proposal, 61 members of the Knesset must vote in favor (out of 120 in total). Today, "Standing Together" has already obtained the approval of 47 members.

To give B8 of Hope's donors and supporters the opportunity to meet the leaders of this peace initiative, Alon-Lee and Sally were invited in Geneva. Over three different events, 70 guests discovered the "Standing Together" initiative, as well as the personal stories of the activists. These moments led to privileged exchanges between donors and Alon-Lee and Sally.

Alon-Lee and Sally's visit to Geneva was also an opportunity to be interviewed by *Le Temps* newspaper and to record a podcast episode that will be released in the autumn. In addition, as part of B8 of Hope's incentive for synergies between organizations, Alon-Lee and Sally were introduced to Ali Abu Awwad, co-founder of the Taghyeer movement (a movement based on non-violence), who was in the region to finalize his manifesto.

Annexe 2 : Publication Instagram – Mid East Storytellers



MID EAST STORYTELLERS

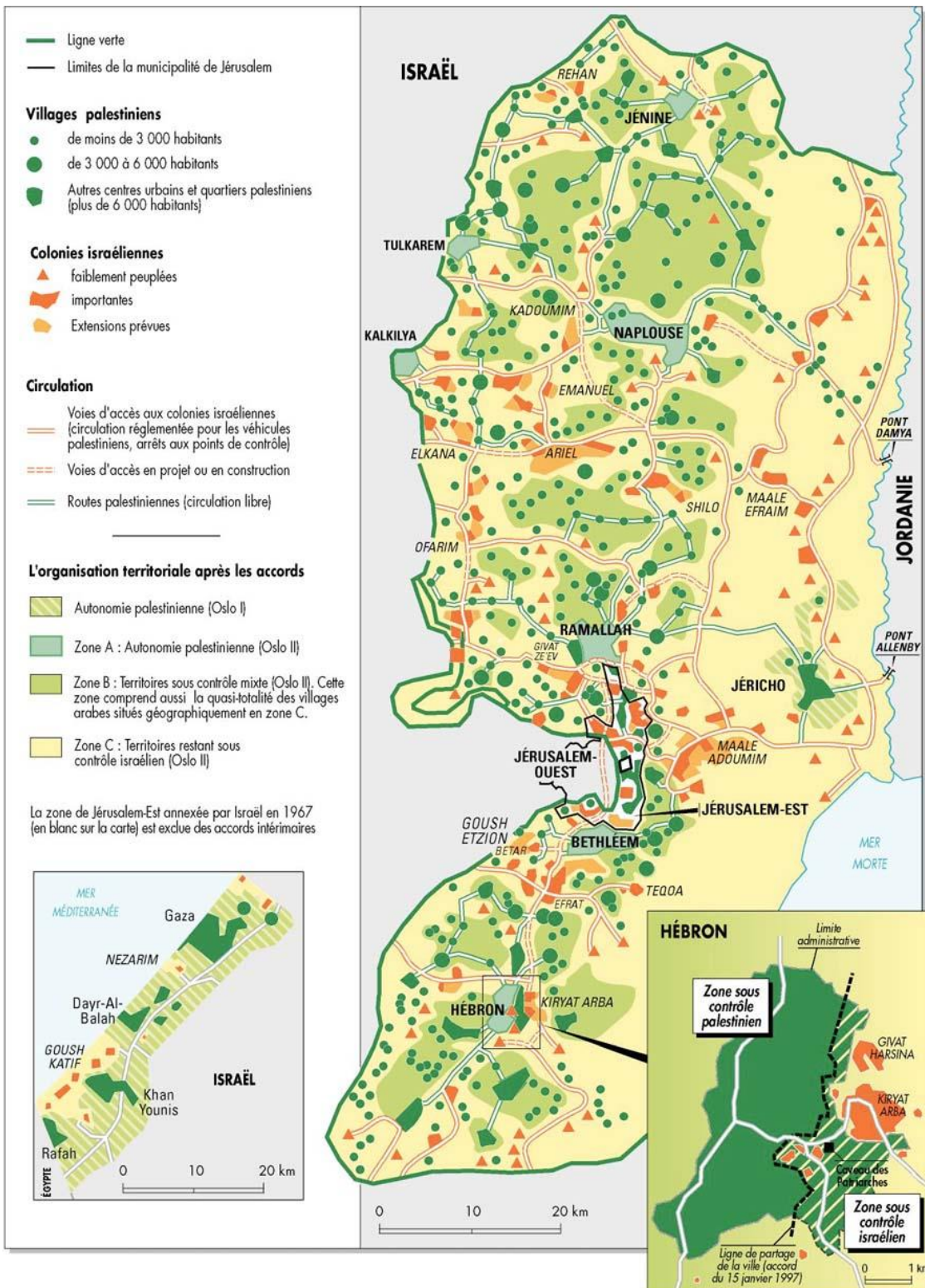
Let's meet on **Promenade de Saint-Antoine** to visit the street exhibit together on June 9th at 18:00 !



This inspiring collection of [stories](#) reflects the voices of [Israelis and Palestinians](#), who are active members of [grassroots](#) and [civil society](#) initiatives on the ground, paving a path for a [shared future](#) based on [equal rights](#), dignity and safety [for all](#).

The Mid East Storytellers' concept was launched in November 2020 by B8 of Hope, Alliance for Middle East Peace and Pendulum.

Annexe 3 : Carte de la Palestine morcelée en trois zones



Synthèse

Ainsi, les différentes missions qui ont rythmé mes journées m'ont permis d'entrer dans l'univers précieux des artisans de la paix et de B8 of Hope. D'une part, l'organisation minutieuse des soirées de levées de fonds m'a offert une approche privilégiée du rôle de donateur de B8 of Hope. D'autre part, la rédaction d'articles et d'un rapport à propos du groupe *Next Gen*, la création de contenu pour les réseaux sociaux et les échanges passionnants avec les activistes, m'ont appris l'importance de la sensibilisation autour du conflit. Informer les jeunes, les diasporas israéliennes et palestiniennes, mais aussi tous les citoyens qui souhaitent tendre une oreille pour écouter le récit des initiatives, est aussi important que de lever des fonds.

Au-delà de cet apprentissage, ce stage m'a permis de renforcer ma culture générale et mes compétences rédactionnelles, organisationnelles et relationnelles. En effet, j'ai appris à employer un vocabulaire adapté au *peacebuilding*, tant en français qu'en anglais. Les mots employés dans tout discours ou publication doivent être très précis pour se faire comprendre, ne frustrer personne et ne pas ajouter de tensions supplémentaires. Grâce au soutien de Chrystelle et Mehra, j'ai gagné en confiance quant à ma capacité à m'exprimer de manière adéquate au sujet des bâtisseurs de la paix au Moyen Orient, aussi bien en anglais qu'en français. Par ailleurs, les soirées de levées de fonds ont été un excellent moyen de tester ma capacité d'adaptation : j'ai dû trouver des solutions quand le matériel vidéo ne fonctionnait pas.

De fait, ce stage a représenté une réelle opportunité de me familiariser à un monde jusque-là inconnu pour moi : celui des bâtisseurs de la paix. Je me suis beaucoup inspirée des témoignages des activistes. En effet, ils ont une énergie et une force incroyable pour poursuivre leurs activités malgré toutes les difficultés qu'ils rencontrent. En fait, c'est dans les difficultés du quotidien et les injustices qu'ils vivent comme le décès de certains de leurs proches, qu'ils trouvent la force pour changer leur quotidien en une réalité plus pacifique. Voir que de la colère peut naître un sentiment puissant pour avancer vers la paix de manière pacifique a sans doute été le plus impressionnant et le plus émouvant pour moi.

Forte des compétences acquises et des émotions ressenties, je ressors de ce stage convaincue qu'une issue au conflit israélo-palestinien reste possible. Je sais désormais qu'il ne faut jamais négliger les populations locales dans les négociations d'un accord de paix. Au contraire, il est essentiel d'écouter leurs voix. En effet, ce sont les initiatives des sociétés civiles israéliennes et palestiniennes qui sont le moteur de la paix, et ce sont elles qui construisent inlassablement le chemin d'une réalité plus pacifique, garantissant l'égalité de droits, la dignité et la sûreté pour tous.